## La Province du Manitoba

SA SITUATION.

La rapidité avec laquelle s'est développée la Province du Manitoba est telle que, à moins de l'avoir visitée soi-même tout dernièrement, il est pour ainsi dire impossible de se rendre compte exactement de la situation vraie de sa population et de l'accroissement gigantesque de ses ressources.

Placée au centre du Dominion, dans une situation exceptionnelle, qui en fait i'intermédiaire presque forcé entre l'est et l'ouest de l'immense Dominion, elle profite encore de son voisinage immédiat avec les Etats-Unis pour y centraliser tout le trafic destiné à ces vastes régions qui s'étendent du Lac des Bois jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses.

SON BLE.

La nature, prodigue à l'égard de cette contrée, lui a généreusement octroyé tout ce qui constitue les richesses naturelles et indispensables qui assurent l'avenir d'un

pays. Jusqu'à ce jour on connaît le Manitoba, à l'étranger surtout, par la réputation de son blé magnifique qui, sous le nom de Blé dur trajet, le gouvernement a fait ins-Nº 1, remporte le premier prix taller en diverses stations de la dans toutes les expositions où il en ligne du C. P. R. et dans les villes a été envoyé des échantillons.

universellement fait à son blé, la Province du Manitoba a développé la culture de cette céréale d'une on se rend compte des avantages façon prodigieuse; c'est par centaines de mille acres que s'accroît toba par l'intelligente sollicitude du chaque année la quantité de terre consacrée au blé, et chaque année des millions de minots d'un blé blond comme l'or, ferme comme le roc, et éminemment nourrissant viennent se déverser dans ses nombreux élévateurs qui, vedettes de la civilisation, se dressent partout dans l'immensité de la prairie, drapeau autour duquel convergent les espoirs des semailles et les joies de la moisson.

Proportionnellement avec le blé s'augmentent les quantités d'acres semes en avoine, en orge, en racines de tout genre, car le blé n'est point le seul revenu que la Providence ait mis à la disposition de ses habitants.

## L'ÉLEVAGE.

L'élevage, lui aussi, augmente graduellement et chaque jour devient plus productif.

Toute une révolution économique et agricole se fait paisiblement, insensiblement, mais sûrement.

éloignés et par suite les moins peu- dès que la Rivière Rouge et les aspirent à cette vie superbe du culplés, pratiquent encore l'élevage à autres ont permis à ces "draves" tivateur, roi de son domaine, pal'état rustique, se contentant de qui recouvrent leurs eaux sur un triarche de sa famille, qui par son confier leurs troupeaux à la garde de Dieu dans l'immsensité des pacages infinis, dans les centres plus vieux les méthodes de culture et tres industries se rattachant à l'exd'élevage se perfectionnent, et l'élevage a pour corollaire immédiate ne le livrer qu'avec le maximum de poids susceptible d'être obtenu, et longtemps, nous les verrons surgir du Manitoba. par suite le maximum d'argent que peut donner la bête.

Il est merveilleux de constater combien cette modification des procédés s'est rapidement effectuée, ce qui a pris des centaines d'années aux peuples de la Vieille Europe s'est effectué ici en quelques années, et le fermier du Manitoba a su, d'une façon vraiment remar-quable, tirer partie de l'expérience acquise par ses devanciers.

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Il faut reconnaître que le gouvernement s'est toujours employé à aider cette œuvre agricole.

Son but principal a toujours été de consacrer son temps, ses ressources, ses efforts à assurer le développement rapide et intelligent de la Province.

C'est ainsi que grâce à ses ef-forts s'est si rapidement développée l'industrie laitière.

Partout ont surgi du sol comme par enchantement des fromageries, de beurreries, des fabriques de lait concentré, et partout ces établisse- en chiffre rond, de première qualité.

ments, guidés par des agents spé- ces industries locales, qui apporteaide et renseignements des qu'ils en et de salaires. avaient besoin, ont acquis dans la fabrication de leurs produits des résultats parfaits.

Encouragés par les résultats, les cultivateurs de leur côté ont auggrandissent, se développent, et comme une manne bi nfaisante, sur toute la surface du globe se répandent nos beurres, nos fromages dont la réputation chaque année augmente par suite des perfectionnements toujours incessants de nos compatriotes, soutenus par le gouvernement.

LA SOLLICITUDE DU GOUVERNE-MENT.

Il nous suffira de rappeler qu'en outre des fermes expérimentales qui se livrent à l'étude de ces questions et font bénéficier la population entière du résultat de leurs travaux, il existe à Winnipeg même une école de beurrerie et fromagerie où viennent chaque année se former des chefs expérimentés qui se répandent ensuite dans tout

Pour faciliter l'exportation de ces produits et obvier à la longueur du les plus importantes, des dépôts Encouragé par le bon accueil frigorifiques, et si l'on y joint les wagons frigorifiques qui sont consacrés au transport de ces denrées, assurés aux producteurs du Manigouvernement.

> Il ne faut pas oublier non plus que chaque année c'est par milliers et milliers que les acheteurs des Etats-Unis et d'Angleterre viennent chercher les animaux gras, qu'ils destinent à la consommation de leurs contrées, et les prix qu'ils payent sont toujours rémunéra-

Bien des contrées s'estimeraient heureuses si elles possédaient ces magnifiques ressources, mais là ne se bornent point les nôtres.

## LES FORÊTS.

D'immenses scieries tirent partie parcours de plusieurs milles d'atteindre leur destination.

Il y aurait place pour bien d'au-

### LES MINES.

Il est d'autres industries qui sans menté le nombre de leurs animaux nul doute sont appelées à se dévede rapport, et ainsi s'aidant l'un lopper dans la Province du Maniautre, l'agriculture et l'industrie toba; nous voulons parler des industries minières.

> L'on peut affirmer que le temps déclarer en toute certitude que la partie Est de la Province, qui s'étend de la Rivière Rouge jusqu'au Lac des Bois est particulièrement riche à cet égard.

> > LE POISSON-LA CHASSE.

Enfin d'immenses lacs, de larges rivières fournissent chaque année des quantités considérables de poissons, et cette pêche en dehors de la consommation locale fournit un commerce d'exportation important avec les pays au Sud de la frontière canadienne.

La chasse donne encore au fermier un appoint sérieux pour son alimentation, et ce n'est point à dédaigner pour celui qui commence Le Seul Veritable avec de faibles ressources.

## CONCLUSION.

En résumé, tout homme de bon sens conviendra que, un développement si prodigieux du commerce de l'agriculture, de l'industrie laitière, sont les preuves les plus évidentes de la richesse la plus naturelle de ces contrées. De tels résultats ne peuvent être factices, l'homme serait impuissant à les faire naîtze dans un si court delai, si la nature ne le favorisait

Et l'on sera encore plus convaincu de la réalité de ces faits si l'on considère que la population qui a obtenu ces résultats merveilleux. se composait, pour une bonne moitié, de gens qui étaient loin de posséder toutes les connaissances requises d'un parfait cultivateur, mais ce que l'on peut affirmer, c'est que tous étaient doués de la volonté de s'y créer un avenir enviable, d'y établir leurs nombreuses familles, et secondés par les louables efforts du gouvernement qui leur a L'Ebriete - une Maladie généreusement octroyé le complé-Nos forêts immenses, surtout ment d'instruction agricole nécesdans la partie Est de la Province, saire, ils ont obtenu ce résultat sont chaque hiver exploitées par grandiose de faire en l'espace de des chantiers où des centaines de vingt ans d'une étendue de terres bucherons et d'autres ouvriers vierges, domaines des bisons et des trouvent de l'occupation et se font orignaux, l'un des greniers les plus des économies pour hâter leur éta- importants de l'univers, l'un des pays les plus riches du Dominion.

C'est là un exemple bien fait Taudis que les districts les plus de cette énorme quantité de billots pour donner espoir à tous ceux qui labeur journalier assure non seulement son existence mais encore 'avenir de ses enfants.

L'habitant du Manitoba peut ploitation des forêts, telles que la être fier de son titre de Manitobain, pulpe de bois et mille autres, d'au- car à chacun d'eux revient une parl'engraissement du bétail de façon à tant que les forces motrices ne man- tie de la gloire qui rayonne aujourquent point. Mais avant qu'il soit d'hui sur cette magnifique Province

## Tableau de la Recolte du Ble

## Au Manitoba

Année.	Acres.	Moyenne.	Rendement de minot
1883	260 842	21 80	5 686 355
1884	307 020	20 11	6 174 182
1885	357 013	20 80	7 429 440
1886	384 441	15 33	5 429 480
1887	432 134	27 7	12 351 724
1888*			
1889	623 245	12 4	7 201 519
1880	746 058	19 65	14 665 769
1891	916 664	25 3	23 191 599
1892	875 990	16 5	14 453 835
1893	1 002 640	15 56	15 615 923
1894	1 010 186	17	17 172 883
1895	1 140 276	27 86	31 775 038
1896	999 598	19	18 990 362
1897	1 290 882	14 1	18 261 950

La récolte de cette année sera au bas mot de 30,000,000 de minots

## ciaux toujours à même de recevoir ront au pays un surcroit de travail Lettre de la maison Robinson et Cie a la clientele Française de la Province

A SOTH FAMILIES

MESDAMES ET MESSIEURS,

Nous sommes des plus heureux d'avoir pu obtenir un espace dans le numéro spécial de "l'Echo de Manitoba" afin de pouvoir remplir un acte de REMERCIEMENT et de reconnaissance envers la POPULA-TION FRANÇAISE de la Province, pour la large part du patronage qui nous a été donnée cette année.

M. Fournier qui représente nos intérêts dans ce département se fait l'écho de notre maison, pour vous répéter nos remerciements les plus sincères et en même temps solliciter pour l'avenir la continuation a manqué jusqu'à ce jour pour s'en de votre clientèle. Il est inutile pour nous de vous énumérer tous les occuper sérieusement, muis l'on peut avantages que vous offre notre maison. Vous avez appris par vous même dans vos achats du passé qu'il n'y a qu'un seul établissement commercial à Winnipeg où vous trouverez tout ce qu'il vous faut sans avoir la peine de parcourir cinq ou six magasins, et par la même vous menagerez du temps tout aussi bien que de l'argent. M. Fournier notre infatigable gérant s'est éfforcé de nous trouver des commis parlant la langue et possédant des connaissances versées dans notre ligne, afin de pouvoir faciliter vos achats, et aussi de pouvoir mieux veiller sur vos intérêts. Donc comme par le passé venez tout droit chez Robinson et Cie pour faire vos achats d'automne et d'hiver.

Toutes nos marchandises sont arrivees, elles sont des plus assorties, du dernier goût et à des prix qui nous gagnent la confiance du public. Notre personnel français est augmenté de plusieurs jeunes demoiselles qui seront toujours enchantées de vous servir avec toute l'attention que vous meritez.

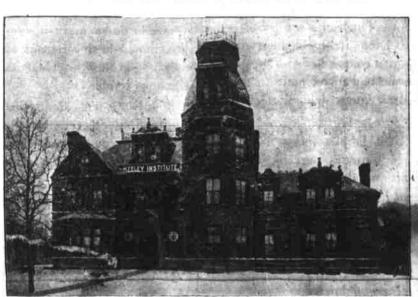
Veuillez bien accepter nos salutations les plus respectueuses et nous croire vos tout devoués.

ROBINSON ET CIE.

P.S.-Toute commande adresse à notre gérant L. H. Fournier sera exécutée promptement

# Institut Keelev

## DANS LE MANITOBA



L'Ebrieté, l'abus de la Morphine et a

L'Ebrièté, l'abus de la Morphine et autres substances, proviennent d'un état maladif du système nerveux.

Les victimes de ces maladies font sans cesse les plus herotques efforts pour se guerir, mais la maladie a trop de puissance sur eux pour céder devant de simples résolutions. La volonte, quand ils la possédent ne resiste point long-temps—Les stimulants alcooliques ont si fortement congestionné les cellules nerveuses qu'elles ne peuvent plus jouer leur role dans l'organisme et l'impuissance des victimes de ces maladies est aussi incompréhensible pour eux mêmes, qu'elle semble inexcusable à leurs amis.

Le traitement Keeley guérit la maladie en rendant aux nerts leur parfaite constitution. Il guerit en faisant disparaître la cause. Il en resulte que le malade se retrouve dans un état de sante normal, et n'épronve plus aucun desir, aucun appetit ni aucune necessité pour ces stimulants. Plus de 270,000 hommes et femmes ont actuellement été definitivement gueris de l'Ebriète par le traitement du Dr. Keeley, qu'un seul Institut a le droit d'appliquer.

Le traitement dans ces institutions est plaisant; aucune restriction n'est imposée; c'est une veritable vacance de quatre semaines. Le Patient sait seulement qu'il est gueri.

# 000

L'usage de L'alcool de l'opium du tabac

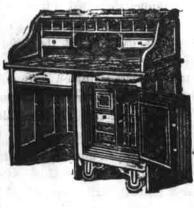
ayant une pa-thologie deter-minee. Les ma. Louis disparaissant aisement par le traite-ment au bi-chlo-rure d'or tel qu' administre par le-dit Institut Keeley

Informations detaillees du traitement, preuves des succes, envoyees gratuitement sur demande

## 65 Rosslyn Road, Fort &

## Rouge, Winnipeg, Man.

## Meuble Victor Comprenant Bureau et Coffre-fort



E meuble de plus nécessaire, le plus commode, le mieux adapté, et aussi le plus decoratif qui puisse orner un office. Nous en avons vendu plus de mille dans le premier mois.

Le bureau est en beau bois de chêne et le coffre fort guaranti à l'épreuve du feu. Le prix n'est que de \$75.00. Nous avons en magasin tout ce qui se construit à l'épreuve du

feu. Coffre-forts pour maisons privées, seulement \$15.00 et \$30.00 Coffre-forts pour maisons d'affaires, seulement \$35.00 et au dessus.

Les Coffres-forts Victor sont en usage dans le monde entier et ont fait completement leurs preuves, puis que pas un n'a manquè à son rôle, de préserver ce qu'il contenait. Vous êtes sur de n'être pas trompé en achetant un Victor.

Nous avons des coffres-forts à l'épreuve des voleurs et du feu. Spécialite de boite et coffres en acier. Aussi serrures en tous genres. Venez nous voir ou écrivez pour avoir un catalogue.

KARL K. ALBERT, 535 Rue Main, Winnipeg, Man.